

**REPUBLIQUE DU SENEGAL  
REGION DE KOLDA  
DEPARTEMENT DE KOLDA  
ARRONDISSEMENT DE DABO  
COMMUNAUTE RURALE DE MAMPATIM**

**DOCUMENT COMPLEMENTAIRE**

**PLAN LOCAL DE DEVELOPPEMENT  
DE LA COMMUNAUTE RURALE  
DE MAMPATIM**

**Juin 2004**

**Etude réalisée par GERAD (Groupe d'Etude de Recherche et d'Aide à la Décision)**  
Sicap Sacré Cœur III - Villa 9516 - BP : 16 473 Dakar Fann - Tel : 827 84 46  
Fax : 827-94-99 - Email : [gerad@sentoo.sn](mailto:gerad@sentoo.sn) - Website : [www.gerad.org](http://www.gerad.org)

# SOMMAIRE

<b>AVANT PROPOS</b>	<b>4</b>
PRINCIPES ET OBJECTIFS	4
STRATEGIE POUR L'ELABORATION DU pld	5
<b>I. PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE RURALE</b>	<b>7</b>
1.1 QUELQUES CARACTERISTIQUES GENERALES	7
1.2 LE MILIEU PHYSIQUE	8
1.2.1 LE CLIMAT ET LA PLUVIOMETRIE	8
1.2.2 LES RESSOURCES EN EAU	8
1.2.3 LE RELIEF ET LE SOL	9
1.2.4 LES RESSOURCES VEGETALES	10
1.3 LES RESSOURCES HUMAINES	12
1.3.1 POIDS ET REPARTITION DE LA POPULATION	12
1.3.2 STRUCTURE PAR SEXE ET PAR AGE	14
1.3.3 LA COMPOSITION ETHNIQUE	14
1.3.4 POPULATION ET IMMIGRATION	14
<b>II DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE DE LA COMMUNAUTE RURALE</b>	<b>16</b>
2.1 SITUATION DES SECTEURS SOCIAUX	16
2.1.1 LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES	16
2.1.2 LES EQUIPEMENTS SANITAIRES	17
2.1.3 LES EQUIPEMENTS SOCIOCULTURELS	19
2.2 CADRE INSTITUTIONNEL ET ORGANISATIONNEL	19
2.2.1 LE CONSEIL RURAL	19
2.2.2 - DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE	22
2.2.2.1 ATOUTS, CONTRAINTES ET BESOINS DES OCB	24
2.2.3 LES STRUCTURES DE DEVELOPPEMENT	25
2.2.4 LES SERVICES DE L'ETAT	26
2.3 INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENT D'APPUI A LA PRODUCTION	26
2.3.1 LES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES	26
2.3.2 LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION	29
2.3.3 L'ENERGIE	29
2.3.4 LES EQUIPEMENTS MARCHANDS ET D'ALLEGEMENT DES TRAVAUX FEMININS	29
2.4 ACTIVITES ECONOMIQUES	31
2.4.1 L'AGRICULTURE	31
2.4.1.1 LE SYSTEME DE CULTURE	31
2.4.1.2 LES PRINCIPALES CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT AGRICOLE	31
2.4.2 LE SYSTEME D'ELEVAGE	32
2.4.2.1 LES EFFECTIFS	32
2.4.2.2 LES PRINCIPALES CONTRAINTES	33
2.4.3 ACTIVITES FORESTIERES ET PRATIQUES AGRO-FORESTIERES	33
2.4.2 LA PECHE	35
<b>III SYNTHESE DIAGNOSTIC ET AXES DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNAUTE RURALE</b>	<b>36</b>
3.1 SYNTHESE DU DIAGNOSTIC	36
3.2 AXE DE DEVELOPPEMENT	36
3.2.1 LA PROMOTION DE L'ACCES AUX INFRASTRUCTURES ET AUX SERVICES DE BASE	37
3.2.1.1 AMELIORATION DE L'ACCES A L'EAU	37
3.2.1.2 AMELIORATION DE L'ACCES AUX STRUCTURES SANITAIRES	37
3.2.1.3 AMELIORATION DE L'ACCES A L'EDUCATION ET A LA FORMATION	38
3.2.1.4 AMELIORATION DE L'ACCES AUX INFRASTRUCTURES SPORTIVES ET SOCIOCULTURELLES	38
3.2.2 AMELIORATION DU SYSTEME AGRO-PASTORAL	39

3.2.3 AMELIORATION DES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION	39
3.2.4 AMENAGEMENT DE L'ESPACE POUR UNE GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES	40
3.2.5 LE RENFORCEMENT DES CAPACITES SOCIO- ECONOMIQUES	40
<b>ANNEXES</b>	<b>42</b>
- DONNEES DEMOGRAPHIQUES	
- SANTE	
- EDUCATION	
- INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES	
- EQUIPEMENTS SOCIO-ECONOMIQUES	
- COMMERCE	
- PARTENAIRES ET PROGRAMMES	
- AGRICULTURE	
- ELEVAGE	
- PECHE	
- SOLS	
- VEGETATION	

# AVANT PROPOS

## PRINCIPES ET OBJECTIFS

L'élaboration du PLD à l'échelle de la communauté rurale trouve sa pertinence dans le contexte de la politique de décentralisation. Avec cette nouvelle orientation politique, la communauté rurale devient une collectivité locale de base incontournable pour toutes les stratégies participatives de développement rural. L'échelle spatiale constituée par les terroirs villageois et celle relative à la Communauté Rurale loin de s'exclure sont fortement imbriquées et complémentaires. L'échelle CR constitue le cadrage macro-spatial qui oriente les options en matière d'aménagement. Mais les actions de développement en matière d'amélioration de l'accès aux services sociaux de base, de gestion des ressources naturelles sont menées au niveau des terroirs villageois. C'est dans ce contexte que s'inscrivent les interventions de la SODAGRI qui cherche à avoir une meilleure maîtrise des paramètres socio-économique afin d'aider les conseillers ruraux à cerner les actions à mener dans le cadre d'une stratégie visant à améliorer les conditions de vie des populations. Le Conseil Rural, qui est l'institution chargée d'administrer la CR et d'impulser la participation des populations aux actions de développement, est le premier bénéficiaire des plans et l'interlocuteur privilégié dans le processus de planification.

Ainsi, le plan de la communauté rurale de Mampatim constitue un document d'orientation stratégique qui fixe les lignes directrices en matière d'aménagement et de gestion des ressources naturelles.

Le PLD est un outil de planification qui vise à doter la communauté rurale d'instruments nécessaires pour une meilleure maîtrise de son environnement naturel, socio-économique et institutionnel. Il constitue donc un cadre de référence et aura comme rôle essentiel l'identification des contraintes et des opportunités relatives au développement de la communauté rurale, ainsi que la formulation des actions à mener, leur priorisation et localisation dans l'espace de la communauté rurale.

De nature plutôt technique et guidée par un souci d'opérationnalité, ce PLD s'inscrit dans le cadre global de la politique de lutte contre la pauvreté, mise en œuvre par le gouvernement sénégalais. Cette politique vise l'amélioration de la qualité de la vie, l'accès des populations les plus pauvres aux services sociaux de base (éducation, santé, eau potable etc.) et la multiplication des opportunités en matière d'emplois.

## **STRATEGIE POUR L'ELABORATION DU PLD**

Le diagnostic est à la base de l'élaboration du PLD qui constitue un cadre de référence pour la définition de projets locaux futurs liés à l'amélioration des conditions de vie des populations.

Dans cet exercice, l'accent a été mis sur l'identification des potentialités et des contraintes afin de dégager des solutions. Celles-ci devront permettre d'identifier les actions prioritaires à entreprendre pour un développement local durable et endogène.

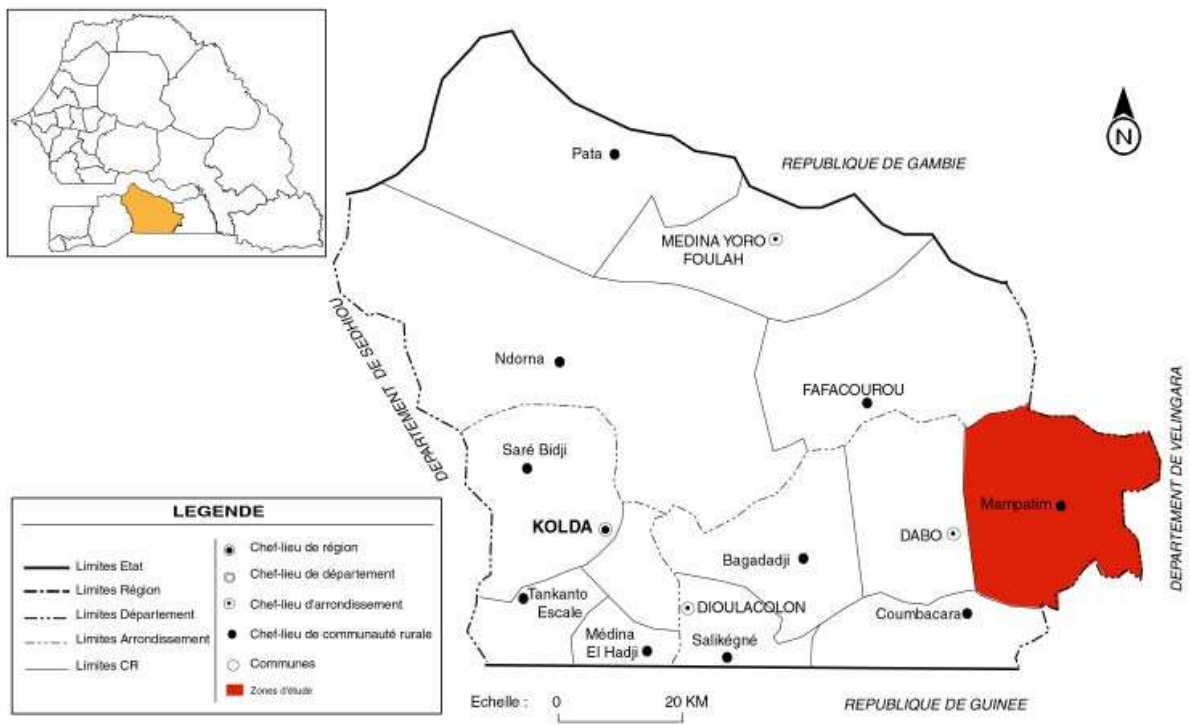
L'intérêt du diagnostic réside dans la collecte des informations susceptibles de soutenir des stratégies de développement. En effet, l'objectif final est d'identifier des stratégies de conservation et de rééquilibrage de l'espace et de l'environnement tout en augmentant les revenus des populations à partir de l'exploitation durable des ressources naturelles.

La méthodologie utilisée par le GERAD se fonde essentiellement sur l'approche participative qui vise la participation des populations locales, de leurs comités de gestion, leurs élus locaux ainsi que le partenariat avec les autres acteurs en appui (CERP, ONG, Projets, Services Techniques).

L'élaboration des PLD au niveau des communautés rurales requiert non seulement une approche mais aussi une stratégie à mettre en place pour la conduite de l'exercice. Celle-ci s'articule autour de ces grandes phases suivantes :

- La revue des données secondaires ;
- Le diagnostic participatif ;
- Le traitement des données et la réalisation des cartes
- la rédaction du plan ;

**CARTE1: STUATION DE LA CR DE MAMPATIM**



# I. PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE RURALE

## 1.1 QUELQUES CARACTERISTIQUES GENERALES

La Communauté Rurale de Mampatim compte une population de 26 814 habitants sur une superficie de 722 Km<sup>2</sup>, ce qui présente une densité de 37 hbts/km<sup>2</sup>.

Sur le plan administratif, la Communauté Rurale de Mampatim est rattachée :

- à l'arrondissement de Dabo ;
- au département de Kolda ;
- à la région de Kolda

La communauté rurale est limitée :

- à l'ouest par la communauté rurale de Dabo.
- au sud et à l'est par le Département de Vélingara.
- au nord par la communauté rurale de Médina Yoro Foulah.

**Sur le plan topographique**, le relief est surtout constitué de plateau raccordé à des bas-fonds. Les sols les plus répandus sont des sols ferrugineux non lessivés (Ndiardé) et les sols argileux hydromorphes (Ndata) localisés dans les zones dépressionnaires.

**Le climat** de type soudano-sahélien mais fortement influencé par le climat guinéen entretient une forte pluviométrie supérieure à 900 mm. La végétation arbustive offre d'énormes potentialités en terme de cueillette.

**L'économie rurale** est dominée par l'agriculture, l'élevage et l'agroforesterie qui constituent les principales activités économiques de la CR. Ceci est favorisé par sa position géographique sous l'influence du climat soudano-sahélien avec une pluviométrie avoisinant les 900 mm par an. L'activité agricole occupe plus de 60% de la population, elle est dominée par les cultures vivrières (mil, sorgho, riz) et les cultures de rente (arachide et coton). La culture attelée avec la traction bovine a contribué à accroître les superficies cultivées en coton en améliorant les rendements par l'utilisation de plus en plus généralisée chez les paysans encadrés par la SODEFITEX.

**Les services sociaux de base** même s'il existe sont rendus inaccessibles à cause de l'enclavement de la Communauté Rurale

## **1.2 LE MILIEU PHYSIQUE**

Les composantes du milieu physique analysées concernent, les ressources en eau, les ressources pédologiques, les ressources végétales et fauniques. Les ressources naturelles conditionnent l'occupation et le développement socio-économique d'un terroir, d'une communauté. L'objectif étant de parvenir à les analyser en fonction de leur capacité à offrir à la population les conditions d'un développement durable.

### **1.2.1 Le climat et la pluviométrie**

Le climat est de type soudano-guinéen avec l'alternance d'une saison sèche allant de novembre à Mai et une saison des pluies allant de Mai à Octobre. Les températures élevées 40° à la fin de la saison sèche et au début de l'hivernage peuvent descendre jusqu'à 20° pendant les périodes de fortes pluies.

La communauté rurale de Mampatim est relativement bien arrosée en comparaison avec le reste du pays; elle fait partie intégrante de la région naturelle de Casamance et appartient au climat soudano-Guinéen. Les sécheresses répétées de ces dernières années n'ont pas manqué, cependant, de faire peser des contraintes sur les disponibilités en eau. La pluviométrie évolue en dents de scie de 1981 à nos jours; la moyenne pluviométrique est de 839,44 mm pour la période de 1981 à 2000.

### **1.2.2 Les ressources en eau**

#### ***Le réseau hydrographique***

La communauté rurale est délimitée à l'est par le cours d'eau, la Kayanga, un affluent de la Gambie, qui alimente de nombreuses vallées à écoulement temporaire. Les beeli que sont les mares et les marigots naturels s'éparpillent partout dans la communauté rurale et participent à l'approvisionnement en eau des animaux domestiques et sauvages.

#### ***Les eaux souterraines***

La profondeur de la nappe phréatique varie entre 15 et 20 m. Elle est exploitée à partir des puits traditionnels et hydrauliques. Les contraintes liées à l'accès à l'eau sont, cependant de plus en plus, réelles et s'expliquent plutôt par l'insuffisance de systèmes d'exhaure adéquats et exacerbées par un abaissement général des eaux souterraines.

### 1.2.3 Le relief et le sol

Le relief de la communauté rurale est très plat entrecoupé de bas-fonds.

Sur le plan topographique, le relief de la communauté rurale est pratiquement plat malgré entrecoupé de quelques bas-fonds. Les types de sols suivent les unités morphologiques. On rencontre :

- **Les Ndiarnde** ce sont des sols sablo-argileux, peu profonds. Ils sont surtout colonisés par des espèces comme le bané (*Pterocarpus erinaceus*), le diabbe (*Zizyphus mauritania*).
- **Les Ndata** : sont des sols hydromorphes (argileux), très fertiles que l'on trouve surtout au niveau des bas-fonds. Les femmes y font de la riziculture. Ces sols sont difficiles à travailler car ils sont lourds quand ils sont humides et s'assèchent très vite. Ils abritent des peuplements de lammunde (*Saba senegalensis*), de Nété (*Parkia biglobosa*), de koylé (*Mitragina inermis*)...

#### ↳ **Les facteurs de la dégradation des sols**

A l'instar de plusieurs communautés rurales dans cette région, la relative fertilité des sols commence à être entamée par un processus d'appauvrissement. Celui-ci est occasionné par une érosion éolienne et/ou hydrique intense, et accentué par les effets combinés de l'extension des cultures commerciales et la généralisation de pratiques culturales peu respectueuses de l'environnement (suppression des jachères, absence d'enrichissement des sols, brûlis, dégradation du couvert végétal).

#### **B) Les contraintes :**

Les contraintes identifiées par les populations expliquent la dégradation des ressources pédologiques. Elles sont :

- le déficit hydrique ;
- la baisse de la fertilité des sols ;
- l'érosion ;
- le manque de jachère.

#### **C) Les solutions :**

Les solutions préconisées doivent permettre de résoudre les problèmes identifiés.

Elles concernent :

- l'irrigation ;
- l'amendement organique des sols ;

- la pratique de la jachère ;
- la défense et la restauration des sols/conservation des eaux de ruissellement.

### 1.2.4 Les ressources végétales

La communauté rurale de Mampatim recèle encore d'importantes formations végétales naturelles contrairement au nord du Sénégal. Ce qui lui confère une végétation riche et variée. Mais la baisse sensible de la pluviométrie a fortement entamé ce potentiel. A cela s'ajoutent les nombreux feux de brousse et un défrichement anarchique au détriment des espaces boisés.

#### A) Identification des ressources végétales

La communauté rurale est limitée à l'ouest par la forêt classée de Dabo. On retrouve d'autres forêts non classées. La composition floristique de la végétation est assez riche et variée. Le tableau ci-dessous répertorie les espèces les plus caractéristiques.

**Tableau n° 1 : Espèces et tendances**

FAMILLES	NOM LOCAL	NOM SCIENTIFIQUE	TENDANCE
Bombacacéae	Djowé	Bombax costatum	+++
	Bohé	Adansonia digitata	+++
Combretaceae	Bodé	Terminalia macroptera	+++
	Dooki	Combretum glutinosum	+++
Papilionaceae	Bané	Pterocarpus erinaceus	++
Cesalpiniaceae	Cewé	Daniela oliveri	++
	Barkeedjé	Piliostigma reticulatum	+++
	Lingueje	Afzeta africana	++
	Duuki	Cordyla Pinnata	++
	Doolé	Detarium microcarpum	+++
	Jabbé	Tamarindus indico	++
Mimosaceae	Nété	Parkia biglobosa	++
	Ciidé	Acacia macrostachya	+++
Méliacéae	Kahé	Khaya senegalensis	++
Moraceae	Tekeeje	Ficus gnaphalxarpa	+++
Anacardiaceae	Tingoolé	Lanea acida	+++
	Mangojé	Manguifera indica	+++
Rubiaceae	Koylé	Mitragina inermis	++
	Boboré	Sterculia setigera	++
Sperculiaceae	Tabaajé	Cola cordifolia	+++
Apocynaceae	Lammudé	Saba senegalensis	++
Ramnaceae	Jaabé	Zizyphus mauritania	+++

Légende : ++ espèces peu représentées en voie de disparition  
+++ espèces bien représentées

Du point de vue répartition des espèces selon les types de sols, la composition floristique est plus variée au niveau des Ndiarndé et ceci est révélateur de la prédominance de ces types de sols. Ensuite viennent les Ndata.

Par ailleurs l'analyse corrélative entre espèces végétales et types de sols et espèces végétales et topographie permet d'orienter les stratégies en matière d'aménagement et de mieux choisir les espèces à reboiser selon leur utilité. Les tableaux suivants permettent d'illustrer cette analyse prospective.

**Tableau n° 2 : Répartition des espèces selon la typographie**

X Y	Plateau	Versant	Bas-fonds
Barkeedje	++	+++	+++
Koylé		++	+++
Bané	+++	++	
Cewé	+	++	+++
Diabbé	+++	++	
Doolé	++	+++	
Jaabé	+++	++	
Nété	+	++	+++
Lammudé	+	++	+++
Duudé	+++	++	
Kahé		+	+++
Tabaajé	+++	++	+
Thingoolé	+		

X : Unité morphologique - Y : Type d'espèce

Pendant l'hivernage, diverses herbacées viennent s'ajouter aux formations ligneuses. Elles sont d'autant plus intéressantes qu'elles offrent un surcroît de fourrage au bétail. **Les herbacés les plus importantes sont : Diheteropogon amplexans, Eleusine indica, Andropogon pseudapricus, Andropogon gayanus.**

#### ↳ Les facteurs de dégradation de la végétation

La destruction de la végétation pour l'utilisation agricole des terres ainsi que l'exploitation du bois de chauffe continue à favoriser la dégradation du milieu naturel. En effet, ces actions anthropiques, en plus des facteurs naturels, ont facilité le processus de désertification. Ceci a eu comme conséquence la diminution de la disponibilité en eau et la disparition de certaines espèces végétales et animales dont le biotope a été perturbé. Cela s'est traduit par le recul de la faune et de la flore sauvage, laissant ainsi un cadre propice à l'accélération du processus d'érosion. Conséquemment les revenus ainsi que les produits tirés de la forêt ont considérablement baissé.

La dégradation progressive de la végétation implique aussi une destruction des habitats écologiques. Les contraintes et les solutions liées à la végétation sont identifiées dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 3 : Contraintes, facteurs de dégradation et solutions**

<b>Contraintes</b>	<b>Facteurs</b>	<b>Solutions</b>
Réduction de la densité végétale	Surexploitation Déficit pluviométrique	Protection Reboisement à buts multiples
Réduction de la production forestière	Extension des terres de culture Surexploitation	Intensification de la production agricole, limitation de l'exploitation de la forêt
Apparition espèces nuisibles aux sols et aux cultures	Sécheresse	Reboisement
Déboisement intense	Mécanisation, coupe pour le bois de chauffe, fourrage, feux de brousse	Reboisement, protection des arbres (création de parc), création de pare-feux, création et équipement de comités de lutte contre les feux de brousse sensibilisation

## **1.3 LES RESSOURCES HUMAINES**

### **1.3.1 Poids et répartition de la population**

Selon les dernières estimations, la population de Mampatim s'élève à 26.814 habitants. Elle était de 16849 habitants en 1988 (RGPH). Le taux de croissance annuel est de 3,14 %, supérieur à moyenne nationale qui est de 2,7%.

L'analyse du rapport entre la population et l'espace permet de dégager quelques caractéristiques majeures. La première caractéristique est la forme de la distribution du semis des villages qui laisse apparaître une répartition spatiale hiérarchisée.

Les hameaux et les petits villages, plus nombreux, occupent la base de la pyramide. Avec une forme de distribution plus régulière, ils sont localisés pour la plupart à l'est et au centre de la communauté rurale.

Les localités villageoises les plus importantes sont :

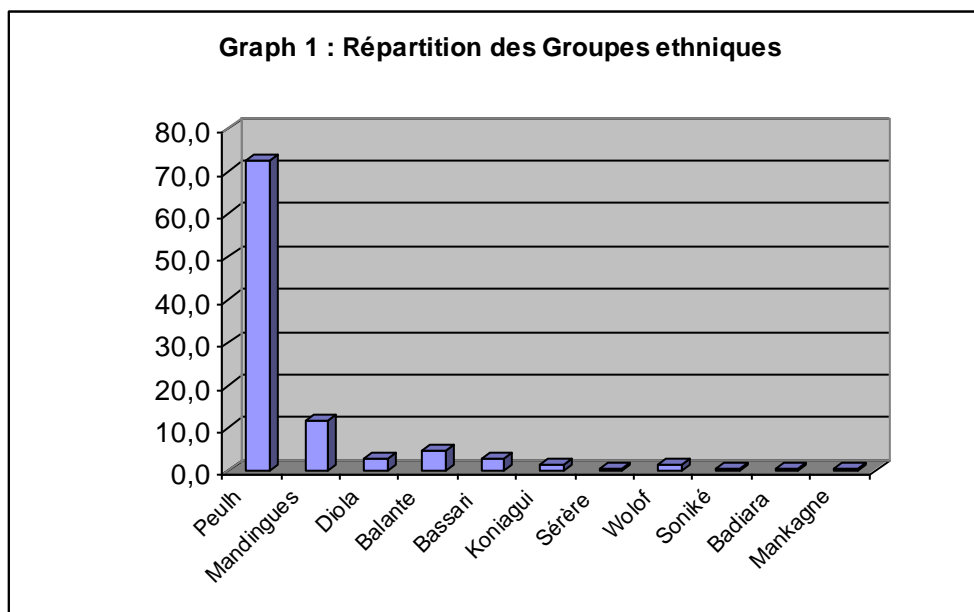
- le village de Mampatim qui occupe la tête de la hiérarchie compte 3960 habitants ;
- les villages de Médina Chérif et Anambé comptent respectivement 1128 et 1248 habitants.
- les villages de Sinthiang Sadio Mally (633 hbts) et Diancounda Ogel (646 hbts)
- A la base de la hiérarchie, on compte de nombreux petits villages, sur plus de 105 villages que compte la communauté rurale, 28 villages ont une population inférieure à 100 habitants.

### 1.3.2 Structure par sexe et par age

La répartition de la population par classe d'âge montre que celle-ci est relativement jeune avec plus de 50 % des individus âgés de moins de 15 ans. Le sex ratio est légèrement en faveur des femmes 51% contre 49% pour les hommes.

### 1.3.3 La composition ethnique

Le graphique relatif aux groupes ethniques montre que dans la communauté rurale de Mampatim, le principal groupe ethnique est constitué des Peuls (72%) suivis par les Mandingues (12%). Plusieurs autres groupes ethniques qui témoignent d'une grande diversité sont représentés.

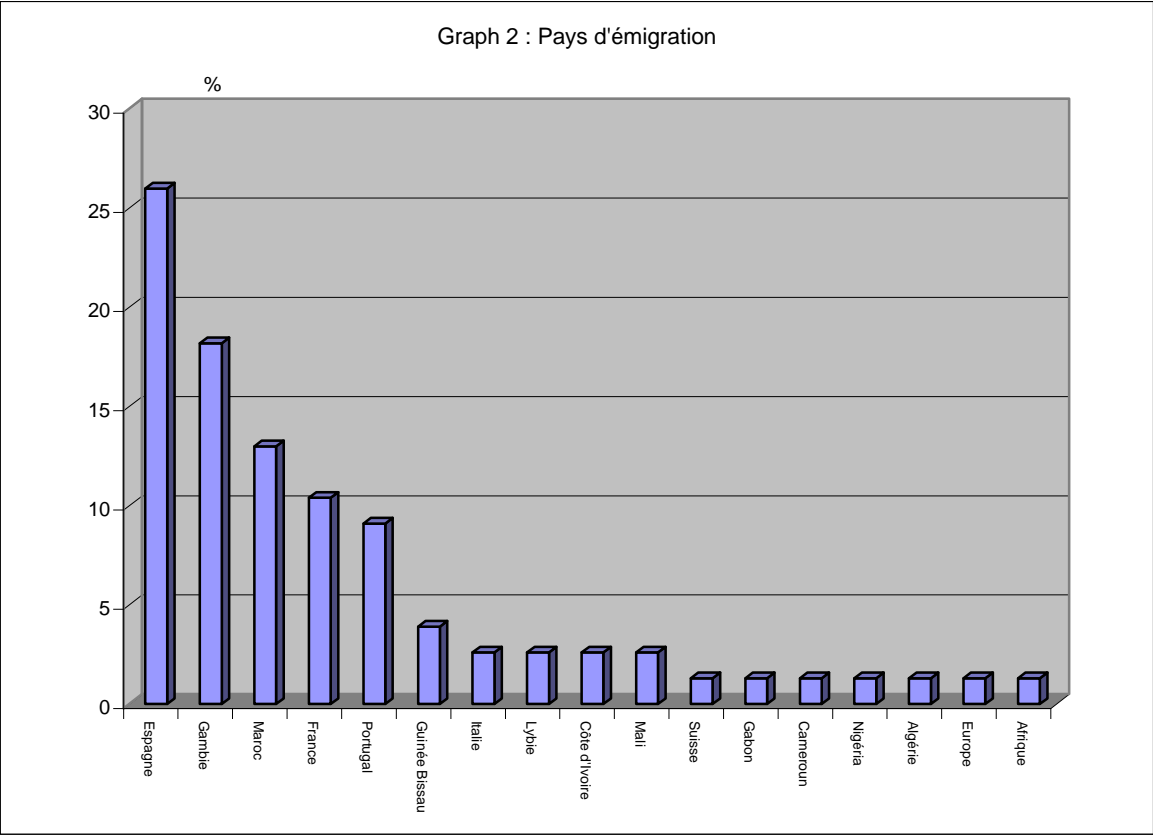


### 1.3.4 Population et immigration

En milieu rural les taux d'activités sont élevés. La population active est constituée de toutes les personnes âgées entre 15ans et 65 ans. Les jeunes sont souvent chargés de l'entretien du bétail et participent aux travaux champêtres Aussi bien que les hommes, les enfants et les femmes rurales ont une participation économique très importante.

L'émigration à l'étranger est de plus en plus importante dans la communauté rurale de Mampatim. Les enquêtes réalisées à l'échelle des villages (GERAD, 2003) ont permis de recenser 77 personnes qui ont migré à l'étranger. L'Espagne (26%), la Gambie (18%), le Maroc (13%), la France (10%) constituent les principales destinations au niveau international.

Au niveau national, ce sont les villes de Dakar, Kaolack, Tambacounda et de Kolda qui accueillent l'essentiel des migrants. Les revenus procurés par la migration, qui sont de plus en plus substantiels, pourraient permettre d'appuyer des initiatives en matière de développement.



## II DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE DE LA COMMUNAUTE RURALE

### 2.1 SITUATION DES SECTEURS SOCIAUX

Dans le cadre d'un développement durable, la valorisation des ressources humaines vise à accroître l'accès à l'éducation, à la santé, à l'eau et aux services socio-éducatifs.

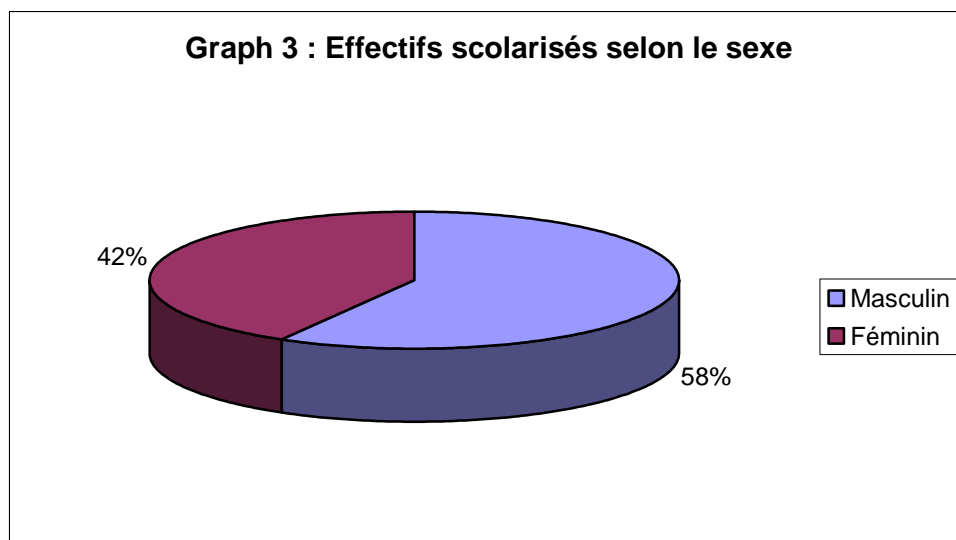
Le patrimoine de la Communauté Rurale est constitué :

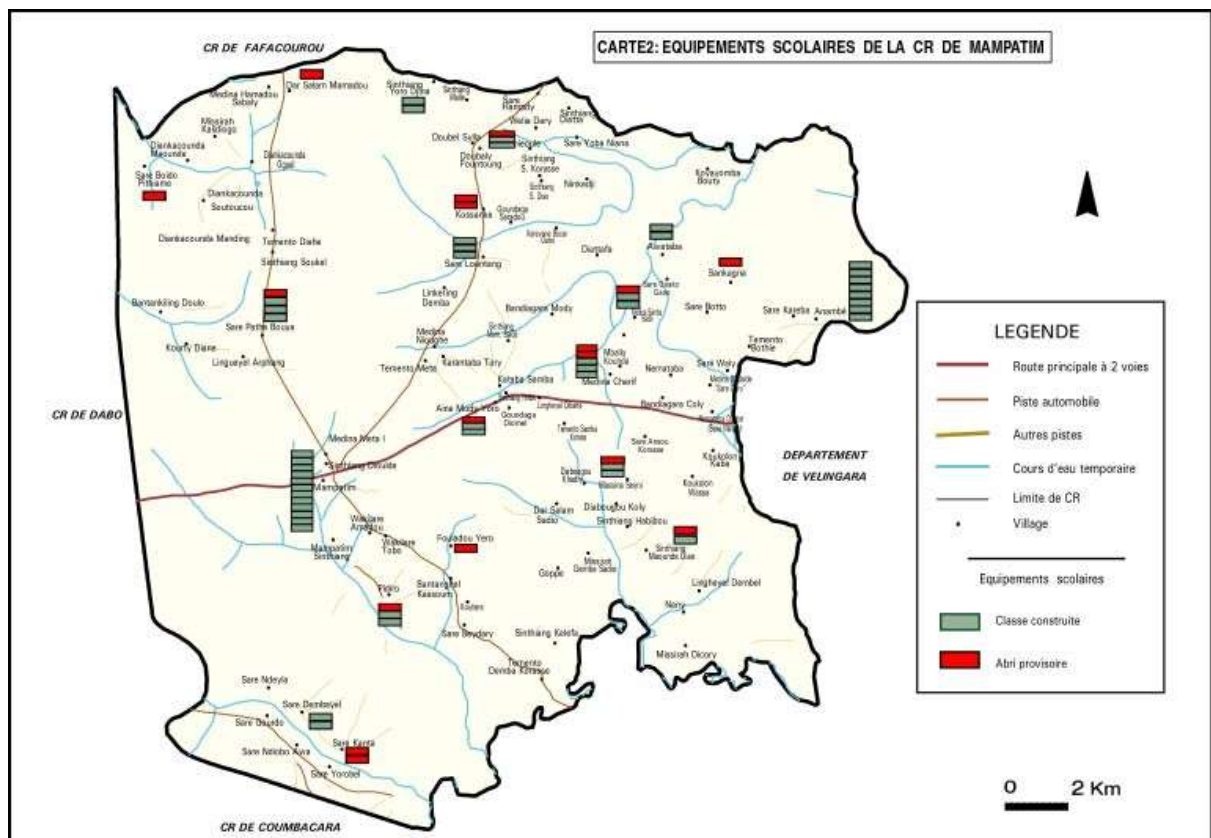
- d'équipements scolaires ;
- d'équipements sanitaires ;
- d'infrastructures hydrauliques ;
- de pistes de production.

#### 2.1.1 Les équipements scolaires

La communauté rurale compte 26 établissements qui regroupent près de 75 classes et 3662 élèves, soit une moyenne de 49 élèves par classe. Sur le nombre total des classes 23 sont en abri provisoire. L'examen de la carte montre que seuls Mampatin et Anambé ont atteint et même dépassé le cycle complet, tous les autres villages ont un cycle incomplet.

Le graphique montre que les filles constituent la catégorie la moins privilégiée même si des efforts importants sont notés, le ratio est passé de 25% en 1990 à 42% en 2003





L'analphabétisme est encore très important dans certaines localités et demeure un handicap majeur à toute tentative de développement durable. Il est surtout très important chez les femmes et s'explique par des facteurs d'ordre socio-culturel. On observe pourtant depuis quelques années un progrès sensible en matière d'alphabétisation grâce à l'appui de plusieurs partenaires au développement. Des programmes d'alphabétisation touchent déjà plusieurs villages.

### **2.1.2 Les équipements sanitaires**

La CR compte deux postes de santé localisée à Mampatim et à Anambé. La desserte médicale qui s'établit à deux postes de santé pour 26 814 habitants est en adéquation avec les normes établies par l'Organisation mondiale de la Santé (un poste de santé pour 10 000 à 15000 habitants). Les autres infrastructures sanitaires sont composées de 9 cases de santés et 4 maternités rurales.

Au niveau de ces infrastructures, on dénombre 1 infirmier, chef du poste de santé de Mampatim et des auxiliaires composés de 12 agents sanitaires communautaires et des matrones.

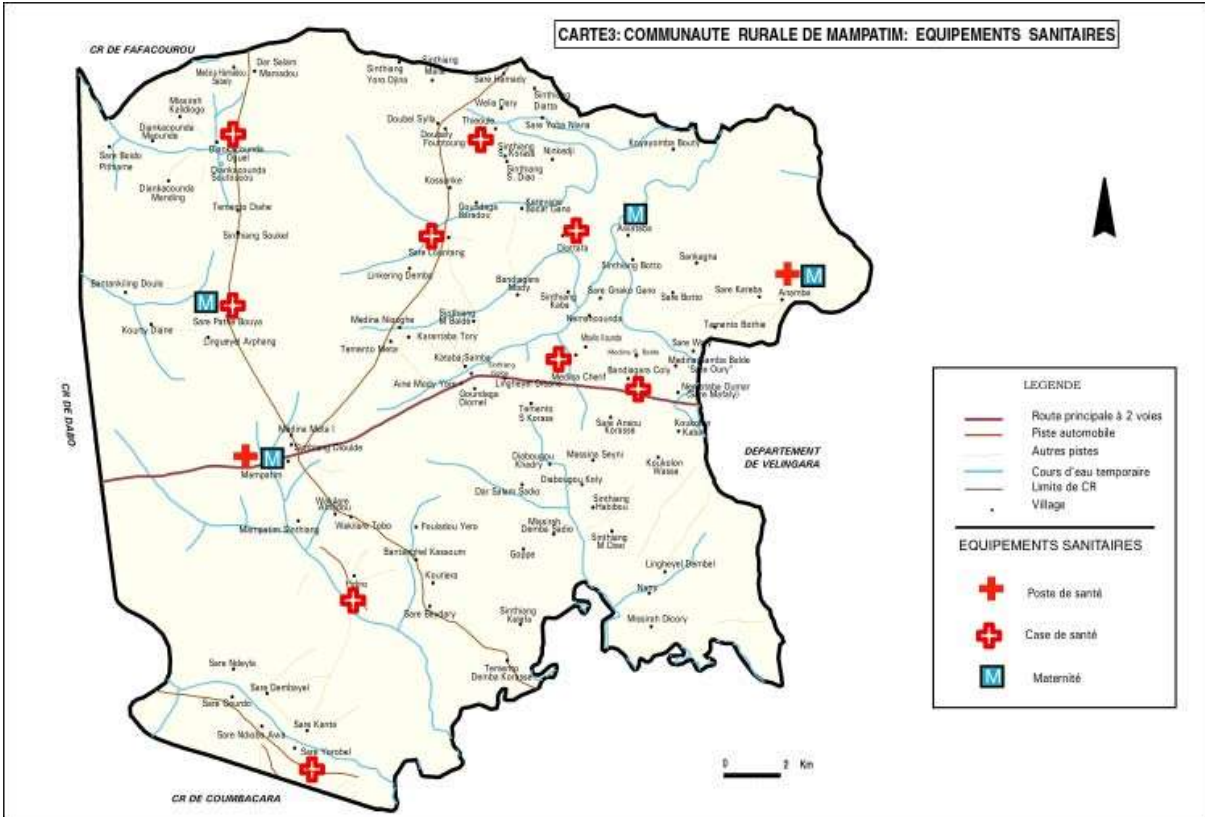
Toutefois c'est l'accessibilité aux structures de soins qui pose problème à cause de l'état défectueux des pistes.

Les principales contraintes qui se posent sont :

- le sous-équipement des structures sanitaires qui entraînent des contre-performances au niveau de l'offre des services sanitaires ;
- l'état défectueux des pistes surtout en période hivernale qui pose un problème d'accessibilité des structures d'autant plus que les moyens de transport sont limités.

L'accès aux soins est difficile pour les populations éloignées des structures de soins. L'évacuation des cas graves notamment des femmes présentant des accouchements difficiles est un véritable problème dans certaines localités.

CARTE3: COMMUNAUTE RURALE DE MAMPATIM: EQUIPEMENTS SANITAIRES



### 2.1.3 Les équipements socioculturels

Le diagnostic a révélé un déficit notoire dans le domaine des équipements sportifs au niveau de la communauté rurale. Pourtant les jeunes représentent 60% de la population. En dehors du village de Mampatim qui dispose d'un terrain réglementaire, aucune autre localité ne bénéficie d'aire de jeu fonctionnelle pouvant permettre aux jeunes de s'adonner à la pratique sportive de leur choix. Les infrastructures sportives et socio-éducatives jouent un rôle très important dans l'épanouissement et la promotion des jeunes.

## 2.2 CADRE INSTITUTIONNEL ET ORGANISATIONNEL

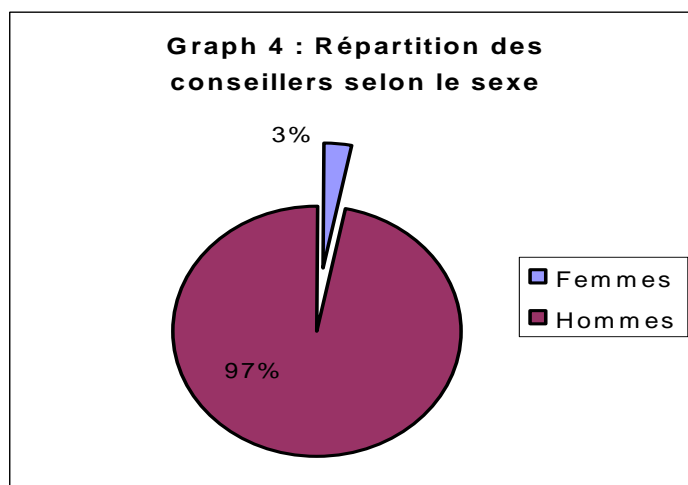
### 2.2.1 Le conseil rural

Depuis 1972, la politique de décentralisation au Sénégal s'est enrichie d'une nouvelle entité avec la création des Communautés Rurales. Dotée de la personnalité morale, la CR compte un organe exécutif, le Président du Conseil Rural et un organe délibérant, le Conseil Rural qui règle par délibération les affaires locales. En 1996, une nouvelle étape a été franchie dans l'approfondissement de la politique de décentralisation avec l'adoption d'un code des Collectivités locales et une responsabilisation plus accrue de ces dernières. Neuf domaines de compétences ont été transférés aux collectivités locales dont la planification locale. Cette dernière permet à la CR d'élaborer et d'exécuter son plan local de développement.

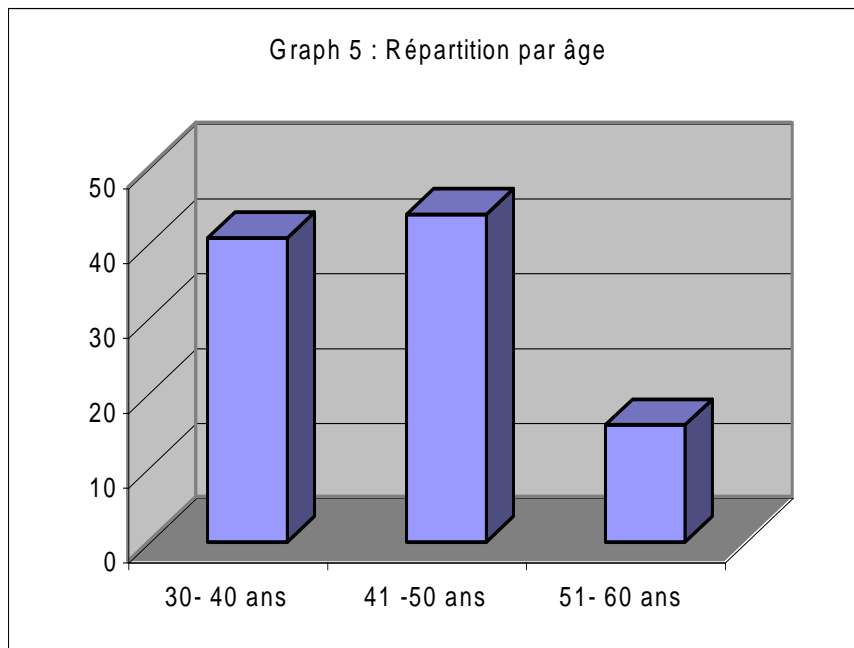
## 1 COMPOSITION DU CONSEIL RURAL

### ➤ Profil des membres du Conseil Rural

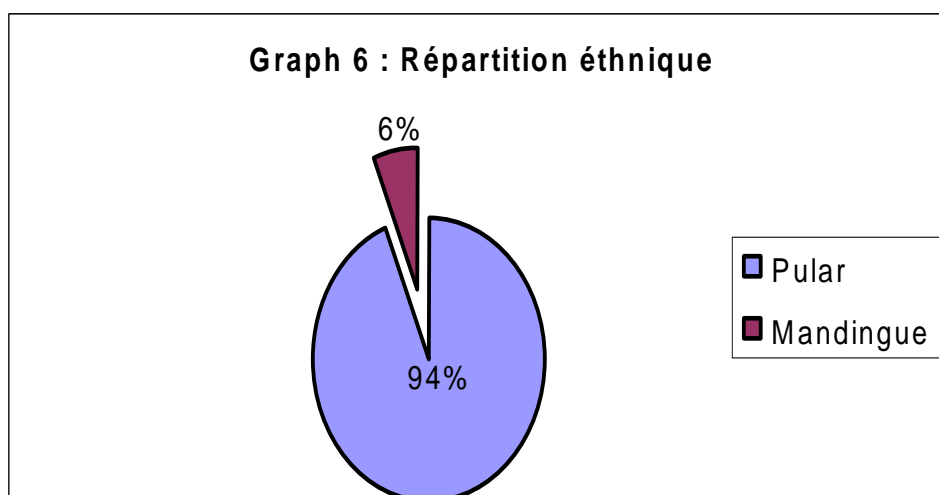
Le Conseil Rural de Mampatim compte 32 conseillers dont une seule femme.



L'examen du graphique montre que les femmes sont quasiment exclues des instances de décisions locales alors qu'elles constituent la majorité de la population de la CR (52%).



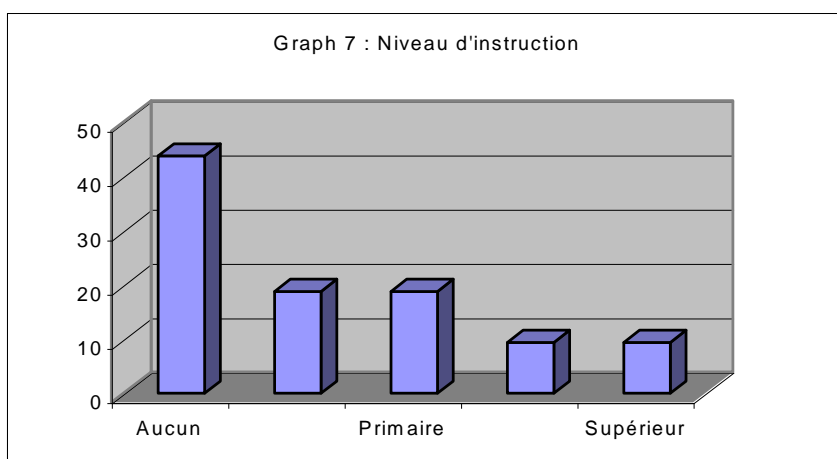
Cependant, il existe un bon dosage entre les jeunes et les moins jeunes au sein du conseil rural de Mampatim. En effet le graphique de la répartition par âge des membres du conseil montre des pourcentages sensiblement égaux entre les tranches d'âge de 30-40 ans et 41- 50 ans. Ainsi les personnes d'âge mûres sont privilégiées au détriment des moins jeunes et des personnes du troisième âge qui ne représentent que 14% des conseillers.



En outre, la majorité des conseillers ruraux sont des peuls, ce qui reflète la composition ethnique de la CR dominée par cette ethnie. A part les peuls, les mandingues sont la seule ethnie représentée avec une proportion de 6% des conseillers.

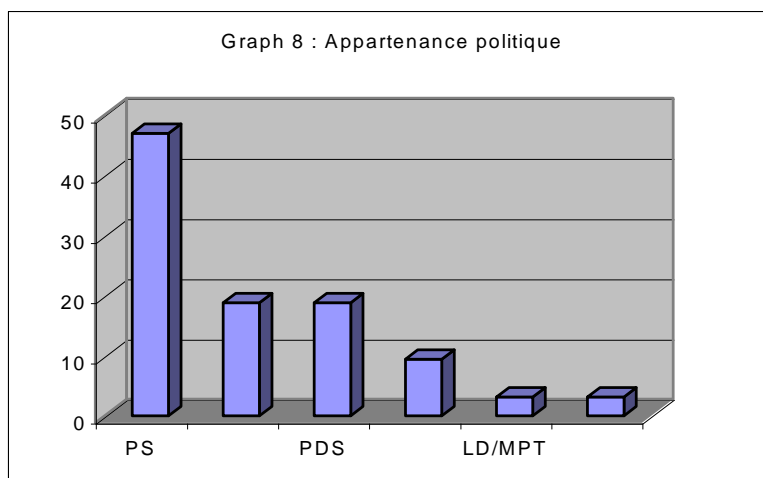
➤ **Niveau d’instruction**

La majorité des conseillers ruraux de Mampatim (44%) est analphabète et n’a reçu aucune instruction. 19% des conseillers ont été alphabétisés en langue peular. Malgré cela, le niveau d’instruction est acceptable avec 37% des élus qui ont fréquenté l’école. Il s’agit respectivement du primaire 19%, du secondaire et même du supérieur avec 9% chacun.



➤ **L’appartenance politique des conseillers ruraux**

La composition du conseil rural est assez hétéroclite avec la présence de six formations politiques. Cependant la majorité des conseillers appartient au Parti Socialiste qui compte 15 élus soit 47% du total. Il est suivi du PDS et de L’AFP avec 19% chacun. AJPADS avec 9% des conseillers vient en quatrième position. La LD/MPT et le MSU avec 3% chacun sont également représentés.



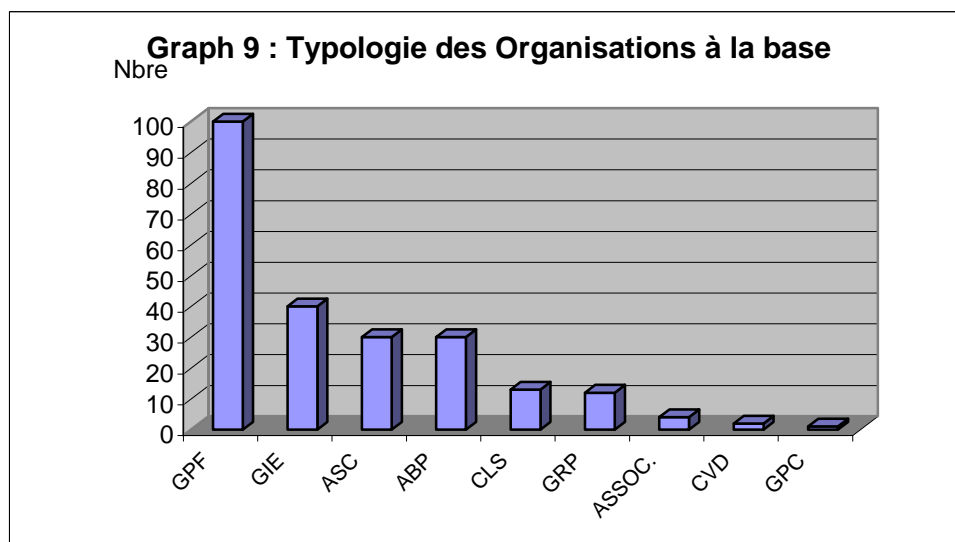
En matière de réalisations, le Conseil Rural a eu à construire :

- un foyer des jeunes à Mampatim ;
- 4 cases de santé pour un montant de 800 000 F CFA /case ;
- des salles de classes ;
- 7 puits en raison de 700 000/ puits.

Cette année, le conseil a doté des écoles en fournitures scolaires pour un montant variant entre 500 000 et 1 000 000 F CFA et avait prévu de doter les structures sanitaires de médicaments. Cependant du fait des difficultés budgétaires, le conseil ne parvient plus à faire des réalisations pour la communauté.

### 2.2.2 - Dynamique organisationnelle

La dynamique organisationnelle concerne les organisations à la base : les groupements féminins, les comités, les ASC, les comités de reboisement, les associations religieuses, les ABP, les CVD etc. L'analyse des différentes formes d'organisation traditionnelles et modernes en milieu rural permet d'apprécier les centres de décision dans la perspective de juger leur capacité à servir de relais efficaces dans la mise en œuvre d'actions de développement. Le tableau ci-dessous présente la typologie des organisations à la base :



\* *Les Groupements de Promotion Féminine (GPF)* avec plus d'une centaine sont très dynamiques. En effet, dans la communauté rurale de Mampatim les initiatives prises par les GPF sont à la fois nombreuses et ambitieuses: maraîchage, teinture, embouche bovine, agriculture, commerce, reboisement, etc. Le calendrier des femmes surchargé par les travaux domestiques entrave leur dynamisme.

\* Les ASC (Association Culturelle et Sportive) qui, en dehors des activités classiques sportives et culturelles, s'investissent souvent dans le reboisement à buts multiples.

\* Les Groupements d'Intérêt Economique (GIE) constituent des instruments de développement économique. Leur multiplication est liée à la recherche de financement.

➤ Les Associations de Base des Producteurs (ABP)

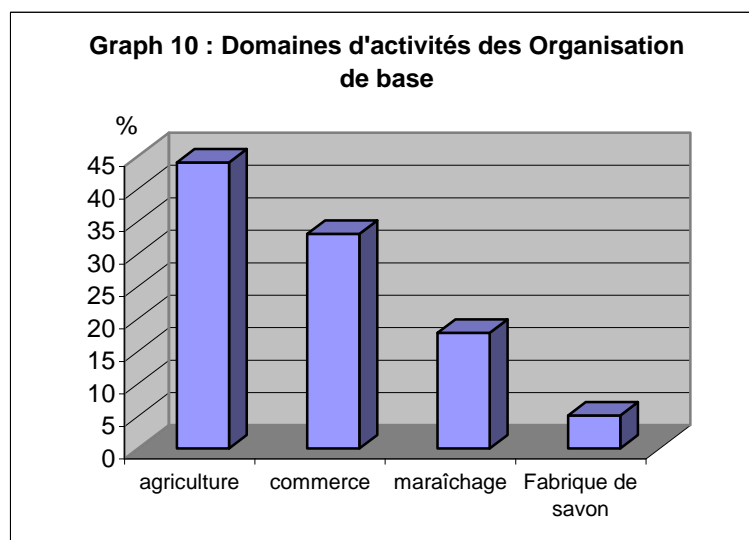
Les ABP mises en place par la SODEFITEX interviennent dans le suivi et la commercialisation de la production cotonnière et assistent les paysans en semences et matériels agricoles.

\* Les Comités Villageois de Développement (CVD), sont des cadres de concertation mis en place sur la base des groupements sociaux existant. Leur objectif est de renforcer les capacités techniques de gestion, de coordination, d'auto-promotion des populations pour impulser le développement intégré de leur terroir.

\* Le CLCOP qui regroupe toutes les organisations de base, offre un cadre opératoire pouvant permettre le renforcement des capacités de celles-ci.

La dynamique organisationnelle témoigne de l'existence d'un tissu associatif dense mais souvent entravé dans son développement par des contraintes liées au manque de moyens matériels et financiers.

Toutes ces organisations de base s'activent principalement dans l'agriculture. Le petit commerce constitue la seconde activité pratiquée suivi du maraîchage, de la fabrication de savon



### 2.2.2.1 Atouts, contraintes et besoins des OCB

#### ➤ **Les atouts**

Le regroupement des différents points forts identifiés au niveau des Organisations de base selon leur nature permet de synthétiser leurs principaux atouts.

L'existence d'un tissu relationnel interne basé sur la solidarité, l'entente, l'entraide, l'union et le sentiment de destin commun, représente le principal atout et largement partagés avec les Organisations de base lors des enquêtes. Ce fait traduit la volonté des membres de travailler ensemble, gage d'une forte mobilisation sociale et d'une réelle adhésion de la base aux principes, objectifs et démarche de celles-ci.

#### ➤ **Les contraintes**

Les organisations de base sont limitées par des contraintes qui peuvent être regroupées suivant leur nature et classées sur la base de leur acuité.

Ainsi, la première catégorie de contraintes relève du faible niveau d'instruction des « gestionnaires » des organisations de base, le niveau élevé d'analphabétisme des membres (notamment des femmes) et l'insuffisance de la formation technique et en gestion.

En deuxième position se situe l'insuffisance des moyens matériels et financiers nécessaires pour mener des activités suffisamment productifs, capables de produire un impact hautement significatif.

Le faible niveau des capacités organisationnelles des organisations de base constitue un des facteurs limitants identifiés.

#### ➤ **Les besoins**

Globalement, les besoins en appui sont nombreux et variés. Ils peuvent être classés en deux principales catégories :

- Le renforcement des capacités de gestion des OP et des activités techniques, par la mise en oeuvre d'importants programmes de formation technique, de formation en gestion des organisations, en gestion financière, en planification participative, en suivi/évaluation de programmes de développement local ; tout cela devant être accompagné par l'alphabétisation fonctionnelle des producteurs et plus particulièrement des « gestionnaires » des organisations de base. Cette rubrique comporte également l'appui organisationnel pour promouvoir et rendre plus performantes les OP de deuxième niveau.

- L'amélioration de leurs ressources financières et matérielles, à travers le renforcement de l'accès aux services de base (éducation, santé, hydraulique, ...) et à des financements ruraux suffisants et adaptés en vue d'une diversification et une intensification des productions.

- Par ailleurs, le renforcement des capacités des organisations de base en matière de GRN pour améliorer les conditions d'existence et de travail des producteurs de la zone est devenu un impératif dans l'optique d'assurer un niveau acceptable de sécurité alimentaire. Des efforts immenses sont à déployer à ce niveau, en s'appuyant sur la mise en oeuvre d'une stratégie de communication adaptée.

### 2.2.3 LES STRUCTURES DE DEVELOPPEMENT

Différents projets et ONG interviennent dans la CR de Mampatim. Quinze structures sont répertoriées dans la zone. Le tableau ci dessous indique les différents organismes qui sont présente dans la zone ainsi que leur domaine d'intervention et les groupes cibles.

**Tableau 4 : Projets et ONG intervenant dans la Communauté Rurale**

N°	ORGANISME	DOMAINE D'INTERVENTION	Groupes cibles
1	SODEFITEX	agriculture coton et maïs, culture coton, agriculture alpha	hommes, femmes, jeunes, GPF, tout le monde,
2	OFAD	alphabétisation, moulin, santé, maraîchage, commerce, crédit (tournant banque ville)	femmes, hommes et femmes, GPF
3	ANCAR	agriculture (appui conseil), technique maraîchage, agriculture,	hommes, femmes, jeunes, agriculture, maraîchage
4	HOPE 87	maraîchage, arboriculture, agriculture, apiculture, banque surveillance, hydraulique rural, reboisement,	femmes, hommes et femmes, population, jeunes
5	TOSTAN	maraîchage, alphabétisation, élevage, agriculture	population, GPF, hommes femmes jeunes
6	WORLD VISION	éducation, embouche bovine, agriculture	population, agriculture, maraîchage
7	SODAGRI	culture riz, élevage, culture maïs, riziculture,	tout le monde, hommes, femmes, GPF
8	GIE KORASSE	élevage, maraîchage,	GPF, tout le monde, maraîchage
9	PROMER	préparation du savon local, AGR, crédit, alphabétisation	femmes, hommes, jeunes
10	AIDE ACTION	alphabétisation,	hommes et femmes
11	PADERBA	agriculture,	population, agriculture, maraîchage
12	DGL FELO	surveillance de la forêt, lutte contre les feux de brousse,	hommes, femmes, jeunes,
13	WORLD EDUCATION	alphabétisation, appui financier, financement boutique villageoise, commerce,	population, hommes et femmes
14	CREAF	alphabétisation	hommes et femmes
15	UKUMA	commerce, alphabétisation	GPF

Ainsi les domaines d'intervention de ces structures sont variées et couvrent presque toutes les activités des populations. L'agriculture constitue l'activité le mieux appuyée avec l'intervention de structures telles que la SODEFITEX, la SODAGRI, l'ANCAR ... Cette situation s'explique par les énormes potentialités dont dispose la CR en matière agricole. Parmi les projets et ONG, la SODEFITEX est la première structure intervenant dans la CR en matière de culture de coton, du maïs et dans le domaine de l'alphabétisation. En effet la carte des sites d'intervention montre que cette dernière intervient presque dans tous les villages. A l'est de la CR, la SODAGRI appuie certains villages notamment Mballo Counda, Anambé, Namancounda, Awtaba, Koyayomba Bouty. World Vision intervient également dans quelques villages en matières d'éducation et d'élevage avec l'embouche bovine.

## **2.2.4 LES SERVICES DE L'ETAT**

Les services de l'Etat sont composés :

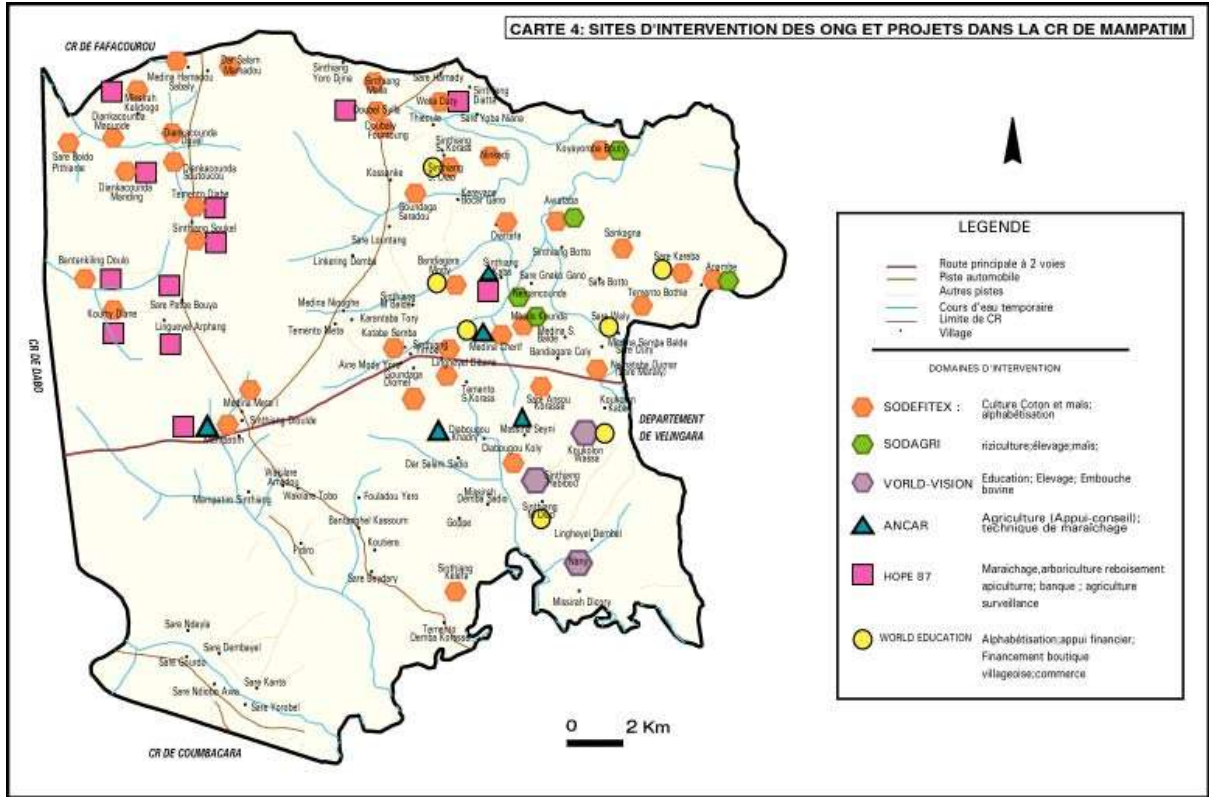
- de la Sous-Préfecture, administré par le sous-préfet qui est dans l'arrondissement le délégué du Président de la République et le représentant de tous les ministres. Il est appuyé par le CERP dans sa mission primordiale d'impulsion du développement économique et social ;
- du Centre d'expansion rural polyvalent qui est chargé d'assister le monde rural dans tous les segments du développement. La multiplicité des domaines dans lesquels il cherche à apporter un encadrement technique justifie la pluridisciplinarité de l'équipe. C'est pourquoi le CERP prend l'aspect d'une synthèse des services techniques départementaux (Agriculture, Eaux et Forêts, Elevage...).

## **2.3 INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENT D'APPUI A LA PRODUCTION**

### **2.3.1 Les infrastructures hydrauliques**

Le problème de l'accès à la ressource est diversement ressenti dans la Communauté rurale. Dans les villages de Mampatim, Saré Pathé Bouya et Diankacounda Oguel sont implantés des forages qui permettent à leurs habitants de s'approvisionner régulièrement en eau. De nombreux villages bénéficient aussi de puits hydrauliques et traduisent les efforts importants réalisés par le Conseil rural, l'Etat et les partenaires au développement. La plupart des villages s'approvisionnent à partir de puits traditionnels et les quantités d'eau qu'ils fournissent sont loin de satisfaire les besoins des populations. Les contraintes liées à l'accès à l'eau s'expliquent principalement par l'insuffisance de systèmes d'exhaure adéquats. Les femmes qui sont chargées de la corvée de l'eau, la puisent manuellement et consomment beaucoup de temps et d'énergie pour assurer l'eau nécessaire à la vie quotidienne.

CARTE 4: SITES D'INTERVENTION DES ONG ET PROJETS DANS LA CR DE MAMPATIM



### **2.3.2 Les infrastructures de communication**

Les infrastructures de communication sont constituées principalement de la route nationale n°6 qui traverse une partie importante de la communauté rurale et la principale piste de production réalisée par la SODEFITEX et longue de 150 km. Ces deux principaux axes desservent principalement la partie ouest et centre de la communauté rurale. Les localités situées au nord-est et au sud souffrent d'un enclavement basique. Les chemins y sont dans un état de dégradation très avancé, ce qui contrarie fortement le bon déroulement des activités socio-économiques particulièrement en hivernage. Le développement de la communauté rurale reste étroitement lié à la résolution de l'enclavement des villages par la réalisation de pistes de production qui sont d'une importance capitale pour toutes les populations de la communauté rurale.

**En matière de télécommunication** sur les 107 villages que compte la communauté rurale, seuls les villages de Mampatim et Anambé sont couverts par le réseau de télécommunication de la Sonatel.

### **2.3.3 L'énergie**

Le réseau de distribution électrique est limité au chef lieu de communauté rurale, Mampatim, qui est alimenté à partir d'un groupe électrogène et au village de Anambé qui bénéficie des effets positifs induits par la SODAGRI. La desserte reste insuffisante, même si l'énergie solaire se développe et est utilisée dans les villages de : Mampatim, Anambé, Médina Chérif etc. L'électrification rurale est ressentie de plus en plus comme une nécessité pouvant contribuer à lutter contre la pauvreté.

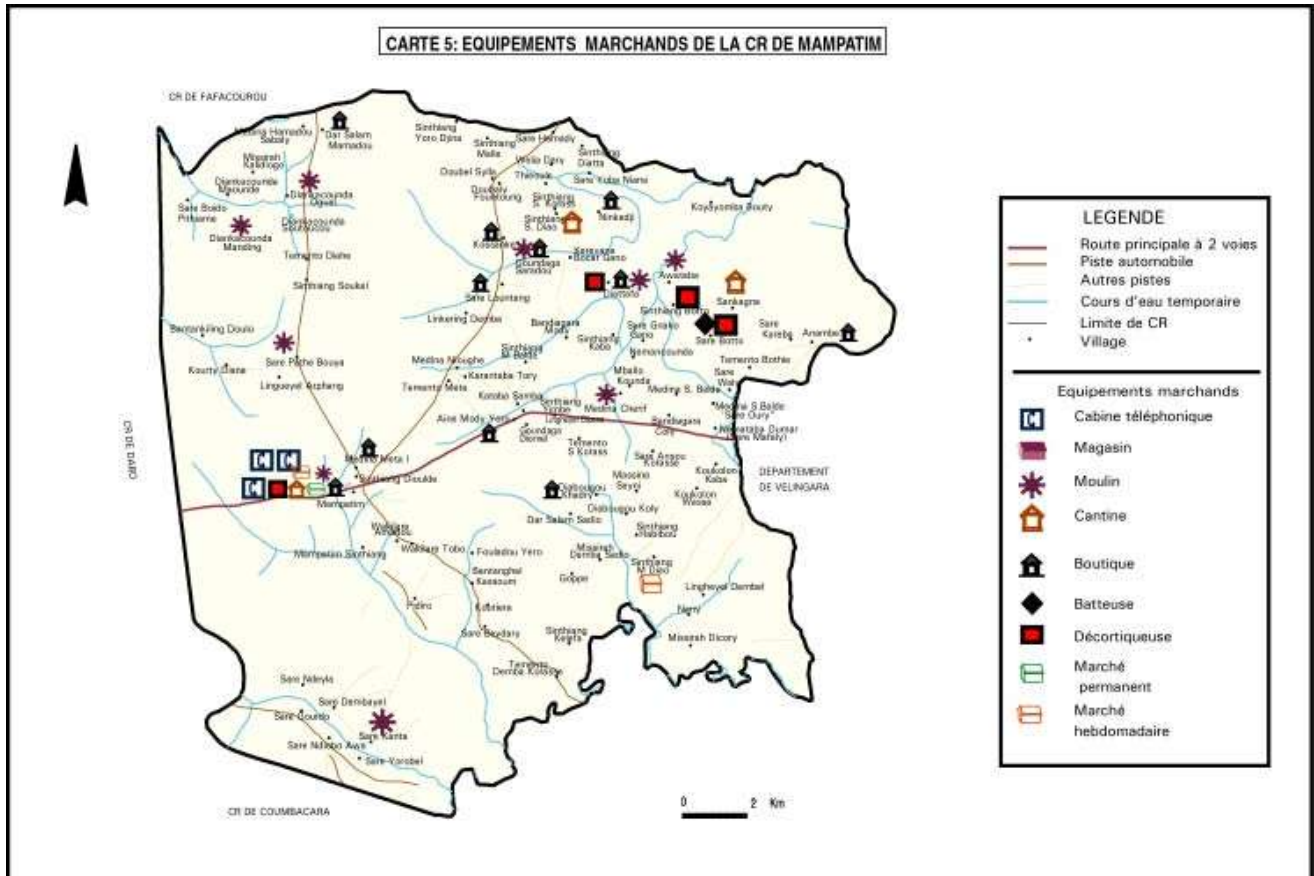
### **2.3.4 Les équipements marchands et d'allègement des travaux féminins**

Les équipements marchands sont constitués d'un marché localisé à Mampatim. Des boutiques qui existent dans de nombreux villages et assurent l'approvisionnement des populations en denrées de première nécessité.

Cependant dans toute cette région le marché de Diaobé joue un rôle important dans la distribution de marchandises et denrées de première nécessité.

Les équipements d'allègement des travaux féminins sont constitués des moulins. Au total la communauté dispose de 17 moulins dont 10 non-fonctionnels. La plupart de ces équipements sont localisés dans le chef lieu de communauté rurale et dans les villages centres.

CARTE 5: EQUIPEMENTS MARCHANDS DE LA CR DE MAMPATIM



## 2.4 ACTIVITES ECONOMIQUES

### 2.4.1 L'agriculture

Sur une Surface Agricole Utile (SAU) estimée à 78.400 hectares, la superficie cultivée avoisine annuellement 18.032 hectares soit une SAU utilisée à près de 23 %. Elle produit essentiellement des céréales, de l'arachide et du coton. Ces spéculations occupent l'essentiel des actifs agricoles. Toutefois le maraîchage et l'exploitation des ressources forestières occupent également une place importante dans la genèse des revenus agricoles. La production agricole, intimement liée à la pluviométrie, facteur aléatoire par excellence, a un caractère conjoncturel évident renforcé par des facteurs stables défavorables (accès aux semences et intrants, sous-équipement etc.).

#### 2.4.1.1 Le système de culture

Le coton et l'arachide constituent les cultures de rente. Elle constitue la principale activité des populations. Les cultures vivrières (maïs, mil, sorgho) sont pratiquées dans les champs de cases et occupent généralement de petites étendues. La fertilisation en matière organique ne se fait que dans les champs de maïs. Les cultures du maïs et du sorgho enregistrent les plus hauts rendements avec une moyenne de 2 t/ha. En dehors de la culture du riz irriguée dans le bassin de l'Anambé, l'agriculture dans toute cette zone est une agriculture sous-pluie.

Les cultures de rentes sont pratiquées sur les sols sablo-argileux. Concernant la culture de l'arachide, le manque de semence et d'engrais, la diminution de la durée et du nombre de jour des pluies, la dégradation des sols, limitent de plus en plus la pratique de cette activité.

La culture du coton couvre de plus en plus d'importantes proportions de superficies cultivées. Le coton occupe la première place d'autant que la filière bénéficie de l'encadrement technique de la SODEFITEX qui distribue, par le biais de ABP, les intrants, les engrais nécessaires aux agriculteurs. Les rendements de coton atteignent 1,5 à 1,8t/ha.

La culture du riz et du maraîchage, dans les bas-fonds, reste l'apanage des femmes.

#### 2.4.1.2 Les principales contraintes au développement agricole

Les faibles performances en matière agricole sont en rapport avec le niveau d'équipement des producteurs qui est sommaire. Les techniques de production sont

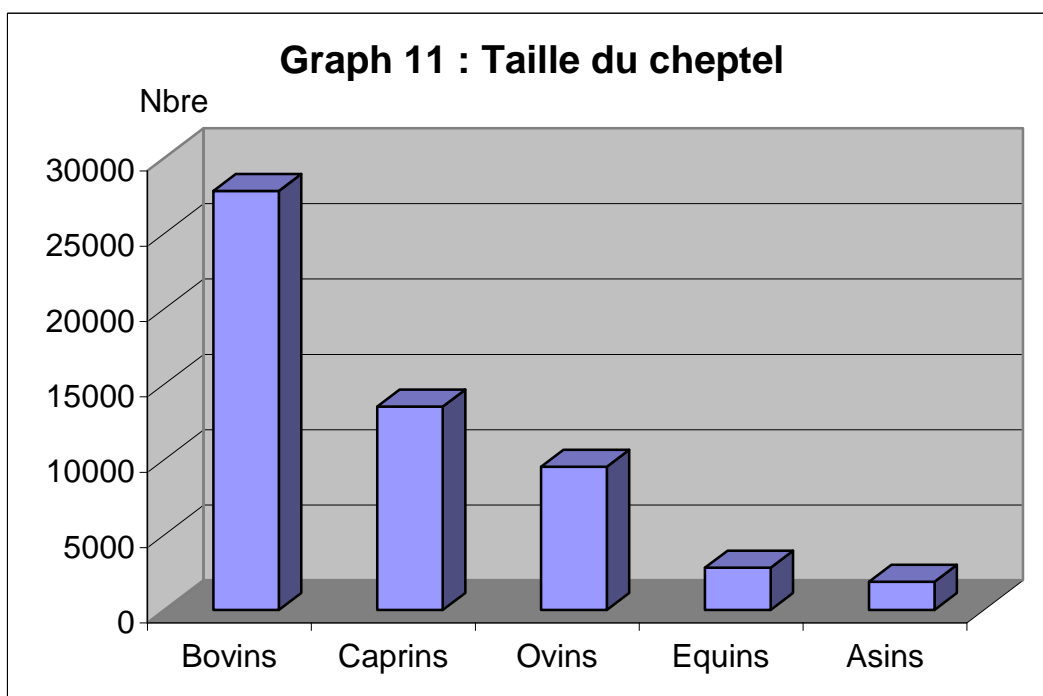
peu évoluées et reposent sur l'utilisation d'instruments aratoires traditionnels. Les difficultés d'accès aux facteurs de production sont très aiguës pour des agriculteurs ayant des revenus très faibles. L'une des principales contraintes est liée au faible niveau d'équipement en matériels agricoles. Les conditions d'octroi des semences et du crédit agricole sont jugées inadaptées par les agriculteurs et requièrent des solutions appropriées pour une meilleure pratique de l'activité agricole.

## 2.4.2 Le système d'élevage

### 2.4.2.1 Les effectifs

La vie pastorale est ici une vocation naturelle, tradition ancienne, pratiquée par une société Peulh. Cette activité occupe à côté de l'agriculture une bonne partie de la population. Elle subit les aléas du climat mais reste une activité très importante dans les systèmes de production.

La connaissance quantitative du bétail s'appuie sur les résultats d'enquêtes effectuées dans tous les villages de la communauté rurale (GERAD, 2003). L'élevage pratiqué dans la CR de Mampatim est de type sédentaire. Il concerne par ordre d'importance l'élevage des bovins (28.000 têtes), des ovins (13.500 têtes), caprins (9.500 têtes), équins (2.800 têtes), asins (1880 têtes). L'élevage de la volaille est pratiqué dans tous les ménages.



La carte de la répartition du cheptel par village reflète le même ordre décrit ci-dessus : les bovins sont presque partout plus importants. Les plus gros troupeaux sont recensés dans les villages de :

- Diancounda Oguel : 3055 têtes de bétail
- Anambé 2908 têtes de bétail ;
- Darsalam Mamadou Touré 1550 têtes de bétail ;
- Sinthiang Sadio Maly 1130 têtes de bétail ;
- Médina Metta 1254 têtes de bétail

#### 2.4.2.2 Les principales contraintes

Les principales contraintes identifiées qui entravent le développement de l'élevage sont:

- le manque d'eau dû à l'assèchement des mares ;
- la diminution du couvert végétal due aux feux de brousse ;
- les épizooties : pasteurellose - trypanosomiase - parasites
- l'élargissement de l'auréole cotonnière qui entraîne le cloisonnement des parcours ce qui caractérise l'évolution du paysage agraire ;
- l'exiguïté des pâturages et leur forte proximité avec les aires de culture, conduisant à des conflits agriculteurs/éleveurs
- les feux de brousse réduisant la biomasse disponible pour le bétail
- l'existence de pathologies ;
- les problèmes d'accès aux aliments de bétail ;
- le faible niveau de formation technique des agropasteurs.

#### 2.4.3 Activités forestières et pratiques agro-forestières

A l'image des autres activités productives, la foresterie est confrontée à la diminution du potentiel hydrique même si ce dernier reste encore acceptable. L'exploitation forestière dans la CR concerne surtout les espèces autochtones les plus connues. Les types d'utilisation selon les espèces sont présentés dans le tableau qui révèle que toutes les parties sont utilisées c'est-à-dire les fruits, feuilles, racines, tronc, écorces. Elles sont utilisées pour la consommation, l'ombrage, le bois de chauffe, le bois d'oeuvre, le cordage, la teinture et la pharmacopée.

**Tableau 5 : Caractéristiques des espèces végétales les plus utilisées**

ESPECES		ORIGINE LOCALE OU ALLOCHTONE	PARTIES UTILISEES	TYPES D'UTILISATION
Nom local	Nom scientifique			
neté	<i>Parkia biglobosa</i>	L	- fruit racine - Ecorce - Graine, feuille	- Consommation - Pharmacopée
bané	<i>Ptero-carpus erinaceus</i>	L	- Fruit, racine - Ecorce, Tronc	- Aliment bétail - bois de chauffe et d'oeuvre
Tabaa	<i>Cola cordifolia</i>	L	- fruit - Ecorce, - branche	- Consommation - Pharmacopée
Ceeewe	<i>Daniela olivleri</i>	L	- Sève asséchée - Ecorce	- Encens
Kahé	<i>Khaya senegalen- sis</i>	L	- Tronc, écorce - Feuille, racine	- Pharmacopée
Lammude	<i>Saba senegalen- sis</i>	L	- Fruit - Fibre	- Consommation - Construction de case
Pompondogol		L	- Branche - fruit - Ecorce	- Consommation - Pharmacopée
Dooki	<i>Cordila pinnata</i>	L	- Fruit, écorce	- Pharmacopée - Consommation
Koyle	<i>Mitragina inermis</i>	L	- Branche	- Outil agricole
Jaabe	<i>Tamarin-dus indica</i>	L	- Fruit, feuille - Ecorce - Racine	- Consommation - Pharmacopée
Jabbe	<i>Zizyphus mauritiana</i>	L	- Fruit - Feuille	- Consommation - Pharmacopée
Kappe		L	- Fruit	- Consommation
Andake		Allochtone	- Fruit, écorce - Feuille	- Aliment de bétail - Pharmacopée
Boyle		L	- Fruit, écorce	- Consommation - Cordage - Piquet
Lalli		L	- Fruit - Feuille - Ecorce	- Consommation - Pharmacopée - Aliment de bétail
Bumme (gnoulé)		Locale	Fruit, feuilles, écorces	- Commerce - Consommation - Pharmacopée - bois de chauffe,

Le tableau ci-dessous présente par ordre d'importance les espèces qui font l'objet d'une plus grande exploitation :

**Tableau 6 : Espèces les plus utilisées**

<b>Activités forestières</b>	<b>Nbre</b>	<b>%</b>
Cueillette de nété	45	30
Cueillette de néré	26	17
Cueillette de pain de singe	19	13
Cueillette de mangue	11	7
Cueillette de mad	8	5
Cueillette de boumé	8	5
Cueillette de dolé	6	4
Cueillette de jujube	5	3
Cueillette de boodé	5	3
Cueillette de tabadié	4	3
Cueillette de cingolé	4	3
Cueillette de Lakadié	4	3
Cueillette de kaba	2	1
Cueillette de Thiéwé	1	1
Cueillette de Bembédié	1	1
	<b>149</b>	<b>100</b>

Les principales contraintes signalées dans l'exploitation des ressources forestières se résument comme suit :

- diminution des formations végétales,
- exploitation abusive des ressources,
- feux de brousse provoqués par les cultures sur brûlis.

#### **2.4.4 La pêche**

Elle est surtout pratiquée dans les villages de Saré Yérobél, St samba DIAO, Saré Kelefa, Goppe. L'armement de pêche se compose essentiellement de petits filets et de petites pirogues. La pêche est surtout pratiquée par des pêcheurs étrangers qui assurent l'approvisionnement dans les principaux marchés.

# III SYNTHÈSE DIAGNOSTIC ET AXES DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNAUTE RURALE

## 3.1 SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC

La CR de Mampatim bénéficie de nombreuses potentialités : une grande disponibilité foncière, un réseau hydrographique assez dense et une végétation très dense. Cependant malgré l'importance de ces potentialités, la CR connaît de nombreuses difficultés qui entravent son développement et qui sont liées au déficit d'infrastructures sociales de base tels que l'eau , la santé, l'éducation et les infrastructures de communication.

C'est ainsi que la carte des contraintes est élaborée à partir des résultats des enquêtes et des informations collectées dans chaque village. L'examen de la carte fait ressortir des tendances identiques pour l'ensemble de la CR. En effet trois contraintes majeures sont relevées, il s'agit de l'eau, de la santé et de l'insuffisance des infrastructures de communication. Les difficultés d'accès à l'éducation et à la formation sont aussi apparues dans de nombreux villages de la CR.

Cependant selon les espaces géographiques, on dénote certaines spécificités en plus de ces contraintes récurrentes. C'est ainsi que vers le sud ouest de la CR, la détérioration des ressources naturelles se fait de plus en plus ressentir.

Au niveau du village de l'Anambé et de ces environs, très marqués par l'agriculture, la faible disponibilité en matériels et intrants agricoles est priorisée par les populations.

Au niveau du centre, du fait de l'insuffisance ou de l'absence de moulins, décortiqueuses, et batteuses, le faible niveau d'équipements d'allégement des travaux féminins est fortement souligné par les populations.

Enfin dans certains villages tels que Médina Chérif, Diankacounda Soutoucou, le faible niveau d'intégration des activités pastorales est apparu comme la première contrainte des populations.

Face à ces contraintes, les populations ont proposé des axes de développement visant à améliorer leur vécu quotidien.

## 3.2 AXE DE DEVELOPPEMENT

Les hypothèses de développement retenues par les populations locales ont été résumées en cinq principales orientations stratégiques :

- la promotion de l'accès aux infrastructures et services sociaux de base ;
- l'amélioration de la production agricole et pastorale ;
- l'amélioration des infrastructures de communication ;
- l'aménagement de l'espace pour une gestion durable des ressources naturelles ;
- le renforcement des capacités socio-économiques des populations ;

Ces différentes orientations sont loin d'être indépendantes les unes des autres. Leur mise en œuvre permettra un développement intégré de l'ensemble de la CR.

### **3.2.1 LA PROMOTION DE L'ACCES AUX INFRASTRUCTURES ET AUX SERVICES DE BASE**

#### **3.2.1.1 Amélioration de l'accès à l'eau**

##### **➤ Principes d'action**

La CR dispose de trois forages et des puits hydrauliques et traditionnels pour alimenter les populations en eau. Cependant ces disponibilités sont loin de suffire aux besoins des populations qui préconisent des moyens d'actions pour améliorer l'accès à l'eau.

##### **➤ Actions à mener**

- fonçage de puits hydrauliques et pastoraux ;
- extension des réseaux d'adduction d'eau à partir des forages ;
- aménagement d'abreuvoir pour le bétail ;
- aménagement des mares ;
- aménagement de diguettes de retenues.

#### **3.2.1.2 Amélioration de l'accès aux structures sanitaires**

##### **➤ Principes d'action**

La CR compte de nombreuses structures sanitaires (postes de santé, cases de santé maternités rurales). Cependant c'est la fonctionnalité de ces structures qui fait souvent défaut combiné avec le manque de personnel, de matériels médicaux ainsi que de médicaments essentiels. A cela s'ajoute les difficultés d'accès à ces structures du fait de la défectuosité des pistes surtout pendant l'hivernage.

##### **➤ Actions à mener**

Les actions visant à améliorer la qualité de la santé dans la CR concernent :

- la réhabilitation et la construction des cases de santé ;
- la dotation en médicaments essentiels et en matériels ;
- la mise en place de personnel médical ;
- l'organisation de sessions de formation pour les ASC et les matrones ;
- l'organisation d'IEC sur l'hygiène et la santé de la reproduction.

### **3.2.1.3 Amélioration de l'accès à l'éducation et à la formation**

#### **➤ Principes d'action**

L'accès à l'éducation constitue une des contraintes relevées par les populations avec l'insuffisance des établissements scolaires. Seuls 26 établissements scolaires sont dénombrés dans la CR pour 107 villages. Et les écoles n'ont pas de cycle complet à l'exception de Anambé et de Mampatim. La plupart des classes sont en abris provisoires et le matériel pédagogique fait souvent défaut. C'est pourquoi des actions concrètes doivent être menées afin d'améliorer l'accès à l'éducation.

#### **➤ Actions à mener**

Il s'agit :

- de la construction de nouvelles salles de classes ;
- de la construction des écoles et des classes en abris provisoires de Saré Boido Pithiame, de Saré Kanta, de Sankagna, Kossanké, Dar Salam Mamadou ... ;
- de la dotation des écoles en matériels didactiques ;
- de la construction de cantines scolaires ;
- de l'ouverture d'un CEM ;
- du renforcement et de l'ouverture de classes d'alphabétisation.

### **3.2.1.4 Amélioration de l'accès aux infrastructures sportives et socioculturelles**

#### **➤ Principes d'action**

Les infrastructures sportives jouent un rôle important dans l'épanouissement des jeunes d'où la nécessité de doter la CR de structures de promotion des jeunes.

#### **➤ Actions à mener**

- aménagement de terrains de sport fonctionnel;
- construction de centre socio-éducatif au niveau des villages centres.

### **3.2.2 Amélioration du système agro-pastoral**

#### **➤ Principes d'action**

L'agriculture et l'élevage constituent les activités principales des populations surtout avec les énormes potentialités foncières et hydriques dont dispose la CR. Mais du fait de nombreuses contraintes, des propositions sont faites pour améliorer le rendement de ces activités.

#### **➤ Actions à mener**

##### **Augmenter la productivité de l'agriculture par:**

- la fertilisation des sols ;
- l'utilisation d'intrants et de matériels agricoles adéquats ;
- utilisation de variétés agricoles adaptées ;
- faciliter l'accès au crédit à des taux préférentiels pour les producteurs ;

##### **Augmenter la productivité de l'élevage**

- Aménager des abreuvoirs et des mares pour faciliter l'abreuvement du bétail ;
- Aménager des parcs de vaccination ;
- Former des auxiliaires vétérinaires pour le suivi médical du bétail ;
- Création d'un dépôt de médicaments pharmaceutiques ;
- Création de parcours de bétail pour éviter les divagations source de conflits avec les agriculteurs.

### **3.2.3 Amélioration des infrastructures de communication**

#### **➤ Principes d'action**

A l'instar des autres CR du département de Vélingara, Mampatim est confronté à l'impraticabilité des pistes de production surtout pendant l'hivernage. En effet les pistes sont dans un état de délabrement avancé. Quant au réseau téléphonique, il est limité au village de Mampatim et de Anambé. Cette situation entrave fortement le développement de la CR.

#### **➤ Actions à mener**

- Aménagement de pistes de production pour désenclaver les villages de l'intérieur ;
- Réhabilitation des pistes existantes ;
- Extension du réseau téléphonique aux villages centres.

### **3.2.4 Aménagement de l'espace pour une gestion durable des ressources naturelles**

#### **➤ Principes d'action**

Du fait des multiples actions anthropiques, feux de brousse, exploitations abusives ..., les ressources naturelles se détériorent de plus en plus. Cette détérioration se fait sentir surtout vers le sud ouest de la CR. Afin de régénérer ces ressources, les actions suivantes doivent être menées.

#### **➤ Actions à mener**

- lutte contre les feux de brousse ;
- réglementation des coupes de bois ;
- mise en place de pépinières et reboisement à buts multiples ;
- Aménagement de bois de villages.

### **3.2.5 LE RENFORCEMENT DES CAPACITES SOCIO- ECONOMIQUES**

#### **➤ Principes d'action**

Le renforcement des capacités socio-économiques des populations par le biais des organisations communautaires de base permettra à ces dernières d'améliorer leurs conditions de vie en développement des activités génératrices de revenus. Mais l'atteinte de ces objectifs est conditionnée notamment par l'allégement des travaux des femmes pouvant leur permettre de s'investir pleinement dans les activités de développement.

#### **➤ Actions à mener**

- Faciliter l'accès aux crédits ;
- Renforcer les moulins, décortiqueuses et batteuses ;
- Assurer la formation des gestionnaires en gestion administratives et financières.

**Tableau 7 : Synthèse des objectifs et activités du PLD de Mampatim**

Axe de développement	Objectifs	Actions	Moyens
<b>AXE 1 : LA PROMOTION DE L'ACCES AUX SERVICES DE BASE</b>			
Accès à l'eau	Faciliter l'accès à l'eau potable Renforcer les disponibilités existantes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- fonçage de puits hydrauliques et pastoraux ;</li> <li>- extension des réseaux d'adduction d'eau à partir des forages ;</li> <li>- aménagement des mares ;</li> <li>- aménagement de diguettes de retenues ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Appui technique et financier de l'Etat et des partenaires au développement</li> <li>- Apport des populations (financier, matériels ou en main d'œuvre)</li> </ul>
Promotion de la santé	Améliorer l'accès des populations aux soins de santé	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la réhabilitation et la construction des cases de santé ;</li> <li>- la dotation en médicaments essentiels et en matériels ;</li> <li>- la mise en place de personnel médical ;</li> <li>- l'organisation de sessions de formation pour les ASC et les matrones ;</li> <li>- l'organisation d'IEC sur l'hygiène et la santé de la reproduction.</li> </ul>	Appui Etat/ Partenaires au développement
Accès à l'éducation	Relever le taux de scolarisation et le niveau d'instruction des populations	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la construction de nouvelles salles de classes ;</li> <li>- la construction des écoles et des classes en abris provisoires de Saré Boido Pithiame, de Saré Kanta, de Sankagna, Kossanké, Dar Salam Mamadou ... ;</li> <li>- la dotation des écoles en matériels didactiques ;</li> <li>- la construction de cantines scolaires ;</li> <li>- l'ouverture d'un CEM ;</li> <li>- renforcement et l'ouverture de classes d'alphabétisation.</li> </ul>	Conseil rural/ Etat/ partenaires de l'école
Equipement socioculturel	Epanouissement des jeunes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- construction d'aires de jeu ;</li> <li>- aménagement de terrains de sport fonctionnel;</li> <li>- construction de centre socio-éducatif au niveau des villages centres.</li> </ul>	Conseil rural/ partenaires
<b>AXE 2 : AMELIORATION DU SYSTEME AGRO-PASTORAL</b>			
Agriculture	Amélioration des rendements  Auto suffisance alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la fertilisation des sols ;</li> <li>- l'utilisation d'intrants et de matériels agricoles adéquats ;</li> <li>- utilisation de variétés agricoles adaptées ;</li> <li>- faciliter l'accès au crédit à des taux préférentiels pour les producteurs ;</li> </ul>	Octroi de crédits de campagne adaptés aux possibilités des populations
Elevage	Améliorer la productivité de l'élevage	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménager des abreuvoirs et des mares pour faciliter l'abreuvement du bétail ;</li> <li>- Aménager des parcs de vaccination ;</li> <li>- Former des auxiliaires vétérinaires pour le suivi médical du bétail ;</li> <li>- Création d'un dépôt de médicaments pharmaceutiques ;</li> <li>- Création de parcours de bétail pour éviter les divagations source de conflits avec les agriculteurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcer les moyens humains (vétérinaire, auxiliaires), matériels et financières</li> <li>Renforcer les capacités des éleveurs</li> </ul>
<b>AXE 3 : AMELIORATION DES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION</b>			
Pistes et communication	Désenclavement de la zone	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménagement de pistes de production pour désenclaver les villages de l'intérieur ;</li> <li>- Réhabilitation des pistes existantes ;</li> <li>- Extension du réseau téléphonique aux villages centres.</li> </ul>	Appui Etat/ Partenaires au développement/populations locales
<b>AXE 4 : AMENAGEMENT DE L'ESPACE POUR UNE GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES</b>			
Ressources naturelles	Améliorer la qualité des sols Exploitation rationnelle des ressources végétales Régénération des espèces en voie de disparition Préservation de l'écosystème et de l'habitat naturel des animaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>- lutte contre les feux de brousse ;</li> <li>- réglementation des coupes de bois ;</li> <li>- mise en place de pépinières et reboisement à buts multiples ;</li> <li>- Aménagement de bois de villages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Appui technique et financier de l'Etat et des partenaires au développement</li> <li>Apport des populations (financier, matériels ou en main d'œuvre)</li> </ul>
<b>AXE 5 : LE RENFORCEMENT DES CAPACITES SOCIO- ECONOMIQUES</b>			
Renforcement des capacités organisationnelles et équipements d'allègement des travaux de la femme	Renforcement des organisations paysannes  Allègement des travaux des femmes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- faciliter l'accès au crédit ;</li> <li>- renforcer les moulins, décortiqueuses et batteuses ;</li> <li>- assurer la formation des gestionnaires en gestion administratives et financières</li> </ul>	Appui Etat/ Partenaires au développement/populations locales

# **ANNEXES**

## DONNEES DEMOGRAPHIQUES

### NOMBRE D'HABITANTS PAR VILLAGE DE LA CR DE MAMPATIM

N°	Nom du village	Population totale		
		Total	H	F
1	AÏNE MADY YERO	288	167	121
2	ANAMBE	1248	632	616
3	ANSOU	141	65	76
4	AWATABA	420	205	215
5	BANDIAGA. COLY	375	106	269
6	BANTAGUEL KHASSOUM	181	94	87
7	BOTO MAOUDE	177	84	93
8	BOTO SINTHIANG	14	6	8
9	DAROU BALI FOUNTOUNG	112	50	62
10	DARSALAM MAMADOU TOURE	438	103	125
11	DARSALAM SADIO	170	71	99
12	DIANCACOUNDA MANDING (GALLOUYEL)	403	158	101
13	DIANCACOUNDA MAOUDA	146	36	36
14	DIANCACOUNDA SOUNTOUKOUNG	96	22	24
15	DIANCOUNDA OGUEL	646	163	176
16	DIATAFA	310	140	170
17	DIYABOUGOU KOLY	62	30	32
18	DOUBEL SA MBALLO	143	33	37
19	DOUBEL SYLLA	106	46	60
20	FALADOU YERO	397	196	191
21	GOPPE	90	41	49
22	GOUNDAGA	246	110	136
23	KATABA SAMBA	220	93	97
24	KOSSANKE	499	229	270
25	KOUCOLON KABA	171	94	77
26	KOUCOLON WASSA	248	136	112
27	KOURTIDIANE (SARE SAMBAL)	310	54	84
28	KOUTHIERA	232	107	125
29	KOYAYMA BOUTI	185	85	100
30	LINGUEL DEMBEL	89	36	53
31	LINGUEYEL DIBANE	65	30	35
32	LINGUEYEL KASSOUM	236	105	131
33	M. CHERIF	1128	564	564
34	MACINA SENY	118	58	60
35	MAMPATIM	3630	1585	2045
36	MAMPATIM SINTHIANG	106	51	55
37	MBALLOOUNDA	187	62	125
38	MEDINA SAMBA	263	108	25
39	MEDINA METTA	553	255	298
40	MEDINA SAMBA SABALY	42	21	21
41	MEDINE THIerno SABALY	83	22	33
42	MISSIRA DICORY	82	39	43
43	MISSIRA KALLYDIOGO	219	53	52
44	NAHING MAOUNDE	94	44	50
45	NANING DEMBA	249	109	140
46	NEMANOUNDA	175	47	40
47	NINKIDJI	212	97	115
48	PIDIRO	502	244	258
49	S ARE BOTHIE	136	84	52
50	S MAFALY	200	45	50
51	S.MODY	133	68	65
52	SANKAGNA	407	190	217
53	SARE MAOUNDE DANDIO	243	111	132
54	SARE ALLETTE	237	110	129
55	SARE AMADOU	276	136	140
56	SARE ARFANG	128	56	71
57	SARE BAÏLO	83	37	46
58	SARE BEYDARY	312	204	108
59	SARE BOUTY	250	112	128
60	SARE BOYDO PITHIAME	228	49	53
61	SARE DEMBA DOUYEL	32	15	17
62	SARE DEMBA WOURY	130	68	62

63	SARE DEMBAYEL	127	62	65
64	SARE DIAHE	252	75	74
65	SARE DIAKANDE	132	67	65
66	SARE DIATTA	81	36	45
67	SARE DOULOYEL	113	28	36
68	SARE GOURDO	50	20	30
69	SARE HABIBOU	63	28	35
70	SARE HADING	86	50	36
71	SARE HAMADY	143	68	75
72	SARE KABA	78	36	42
73	SARE KADRY	258	130	128
74	SARE KANTA	456	200	256
75	SARE KARA	125	50	75
76	SARE KELEFA	52	22	30
77	SARE KOBA	145	70	75
78	SARE LOUNTANG	340	165	175
79	SARE MAMOUDOU	30	14	16
80	SARE MBANDI	187	75	112
81	SARE NDIAYLA	180	130	150
82	SARE NDIOBO	230	129	131
83	SARE PATHE BOUYA	542	249	293
84	SARE SIMINTANG	250	100	150
85	SARE WALY	155	66	61
86	SARE YERO DJINAYEL	234	111	123
87	SARE YEROBEL	278	123	155
88	SARE YOBA NIAMA	214	104	110
89	SERE KELEFA	144	65	79
90	SINTHIAN DIOMEL	90	57	33
91	SINTHIAN DILOULDE	38	17	21
92	SINTHIAN YIMBE	40	24	24
93	SINTHIANG BACARY	126	59	67
94	SINTHIANG BAMBE	17	3	4
95	SINTHIANG KABA	258	139	119
96	SINTHIANG NAFA	473	231	242
97	SINTHIANG PATHE	115	52	63
98	SINTHIANG SADIO MALY	633	311	322
99	SINTHIANG SAMBA DIAO (KORASSE)	121	50	71
100	SINTHIANG SAMBA DIOUMA DIAO	29	6	6
101	SINTHIANG SOUKEL	235	63	62
102	SINTHIANG SOUMA	280	128	151
103	ST OUMAR	29	14	15
104	ST SAMBA DIAO	48	21	27
105	TEMENTO SAMBA	159	79	80
106	THIEOULE	333	150	183
107	WELLIA DARI	70	40	30